

Coup de Boost pour les jeunes défavorisés

ÉDUCATION Un coaching qui fait ses preuves

► Les premiers lauréats de Boost ont été reçus par le ministre-président de la Région.

► Celui-ci souhaitait encourager ce beau projet de la Fondation Roi Baudouin.

Depuis tout petit je rêve de devenir médecin, grâce à Boost tout est devenu possible », nous livre Abdel, étudiant en troisième année de médecine à l'Université catholique de Louvain. Ce jeudi soir, Rudi Vervoort (PS), ministre-président de la Région bruxelloise, recevait les premiers lauréats de Boost, ce projet initié par la Fondation Roi Baudouin qui permet aux jeunes talents défavorisés, de s'épanouir et d'accroître leurs chances d'accéder à l'enseignement supérieur.

L'occasion de partager les expériences de chacun autour de la table et de débattre des obstacles que rencontrent, souvent malgré eux, ces jeunes issus de l'immigration et d'un milieu précarisé. « Je suis effaré de constater qu'en-

core de nos jours, dans la capitale de l'Europe, de jeunes talents

soient si injustement abandonnés sur le bord de la route. C'est un vrai gaspillage. L'origine ou le milieu social ne devraient pas être un frein à la réussite », regrette Rudi Vervoort.

Et même si les derniers résultats publiés décrivait une amélioration significative par rapport à l'an dernier, le haut taux de chômage chez les jeunes reste un problème d'importance à Bruxelles. En ce moment, ce sont plus de 13.500 jeunes qui se retrouvent sur le carreau en matière d'emploi. Les jeunes Bruxellois, et notamment ceux directement issus de l'immigration, affichent un fort taux de retard scolaire et donc une plus grande difficulté à intégrer le monde du travail. Le ministre-président tenait en outre à souligner les efforts du projet Boost, qui s'occupe actuellement de plus de 190 jeunes à travers le Royaume.

Preuve que le programme séduit, Benoît Fontaine, responsable du projet, assure un chiffre de 240 inscrits dès l'année prochaine. Selon lui, l'essence même du projet réside dans l'im-

sion dans le monde professionnel et l'amélioration de l'estime de soi. « A partir du moment où ils se sont entretenus avec des professionnels et donc à partir du moment où ils peuvent se faire une idée plus précise de ce qui les attend, alors la motivation et la confiance redoublent de force. C'est de cette manière que nous allons réussir à leur faire découvrir leur propre habileté », assure-t-il.

Coaching personnel, ateliers divers, connaissance de soi, gestion du stress, aide financière et matérielle : autant de coups de pouce disponibles durant 4 ans et dès la quatrième secondaire sur inscription préalable. Boussa El Ouafi, coach professionnel, insiste quant à lui sur la nécessité de maintenir la motivation des participants intacte et cela tout au long de la guidance : « c'est un travail sur mesure qui demande du temps, il faut être passionné par les jeunes. Et comme leurs désirs et leur manière de voir le monde évoluent, il est important de les écouter et de les orienter au mieux ». Tout un challenge. Et de son côté Abdel, lui, commence à songer à des études de neurochirurgien ■.

ROBERT COLARD (st.)